

Quand Chauny était la capitale de la perle de verre

Par Anonyme

Créé le 24/11/2010 11:00

Au début du siècle dernier, Chauny comptait une fabrique de perles de verre. Un art qui s'est perdu, mais dont des témoignages viennent d'être retrouvés.

IL fut un temps où Chauny était la capitale de la perle. Non pas la perle de culture, mais la perle de verre. En septembre dernier, au détour d'une réouverture de monument, une dizaine de couronnes mortuaires, réalisées en perles de verre, quasiment intactes, ont été découvertes.

Le patrimoine d'une ville a ressurgi et une page de son histoire, dont certains peuvent encore se souvenir aujourd'hui.

Le 23 août 1900, une société anonyme est créée sous le nom de compagnie Française pour l'industrie de la perle. En lien avec les glaceries, toutes proches, la production débute en 1902 avec 400 à 500 kg de perles par jour.

Au fil des années, la société se développe. En 1914, 450 ouvriers sont dans les ateliers de l'usine et 1 500 femmes confectionnent à domicile de petites fleurs qui, assemblées entre elles, forment des couronnes.

Avant la Première Guerre mondiale, 4,5 tonnes sortent des ateliers chaque jour et 160 modèles de couronnes existent. Des milliers de petites mains ont travaillé à la réalisation de couronnes, mais aussi d'abat-jour, sacs, coffres ou broderies.

Petites ou grandes

Les couronnes mortuaires constituent alors un débouché particulièrement important : les familles des défunts les utilisent pour orner les tombes. La Ville en a ainsi découvert dans une chapelle familiale rétrocedée depuis des années, récemment ouverte.

De petite ou de grande taille, plus ou moins richement ornées, elles prouvent l'estime que les familles portaient à leurs morts. Les premières couronnes disposaient d'un globe en verre, sous lequel l'on mettait des fleurs, ensuite le globe a disparu les rendant plus fragiles.

Après un déménagement à Périgueux en 1914, la production reprend à Chauny en 1919 sous la direction d'Henri Cordier qui, d'ailleurs, est enterré dans le cimetière communal.

Chauny est la principale usine en France, une autre est située à Périgueux et un atelier de montage se trouve à Saint-Quentin. Des dépôts ventes sont également ouverts à Paris, Marseille et Lyon. La perle chaunoise s'exporte !

L'usine va perdurer jusqu'en 1952, les couronnes de perles étant peu à peu remplacées par les ornements en barbotine.

La fin d'une époque et un pan de l'histoire locale méconnu qui revient sur le devant de la scène, et ce grâce au travail du musée municipal qui, en septembre, a effectué de nombreuses recherches sur le sujet.

Le tout est de sauvegarder ce fragile héritage, témoin d'une époque qui, soit dit en passant, faisait de l'ornement mortuaire, un véritable art en soi.

Samuel PARGNEAUX

Photos / vidéos

Auteur :

Légende : L'usine de perle était située près du canal. De ses ateliers sont sorties des couronnes, dont certaines, retrouvées quasiment intactes, il y a peu.

Visuel 1:



URL source: <http://www.lunion.presse.fr/article/aisne/quand-chauny-etait-la-capitale-de-la-perle-de-verre>